

NUMERO SPECIAL SUR LA MARINE.

# LA GUERRE DES NATIONS

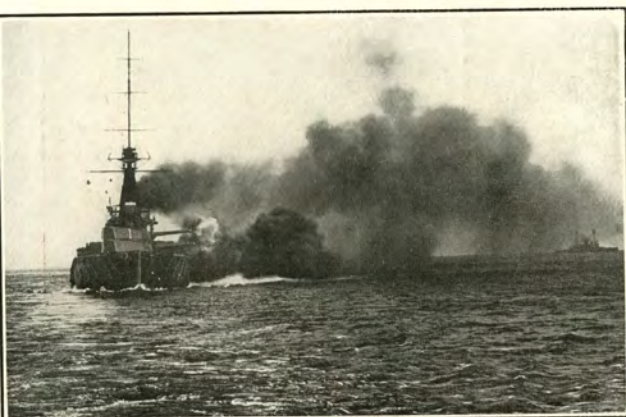
SOUVENIR CANADIEN ILLUSTRE DE CETTE GRANDE GUERRE.



10ième LIVRAISON

PRIX 10 CENTS

**Comment aimeriez-vous une série de ces gravures?**



H.M.S. "MONARCH" EN MOUVEMENT.  
(Dimensions de la feuille, 19" x 25")



H.M.S. "COLUSSUS" EN MOUVEMENT.  
(Dimensions de la feuille, 12½" x 19")

**"FAIT EN CANADA"**

Chaque image de la série vaut bien la peine d'être encadrée, et c'est exactement ce qu'il vous faut pour votre maison ou le bureau. Ne manquez pas de vous en procurer une série.



EN GARDE! ATTENTION!  
(Copie de la peinture de Mr. E. Lemieux).  
(Dimensions de la feuille, 19" x 25")

Les gravures sont imprimées en deux tons d'encre sur beau papier émaillé, avec marge généreuse pour permettre d'encadrer. Nous aimerions que tous nos abonnés en auraient une série.

**"FAIT EN CANADA"**



Le Duc de Connaught passant en revue les troupes Canadiennes au camp de Valcartier.  
(Dimensions de la feuille, 12½" x 19")



Le Major-Général Sam Hughes et les Officiers au camp de Valcartier.  
(Dimensions de la feuille, 19" x 25")

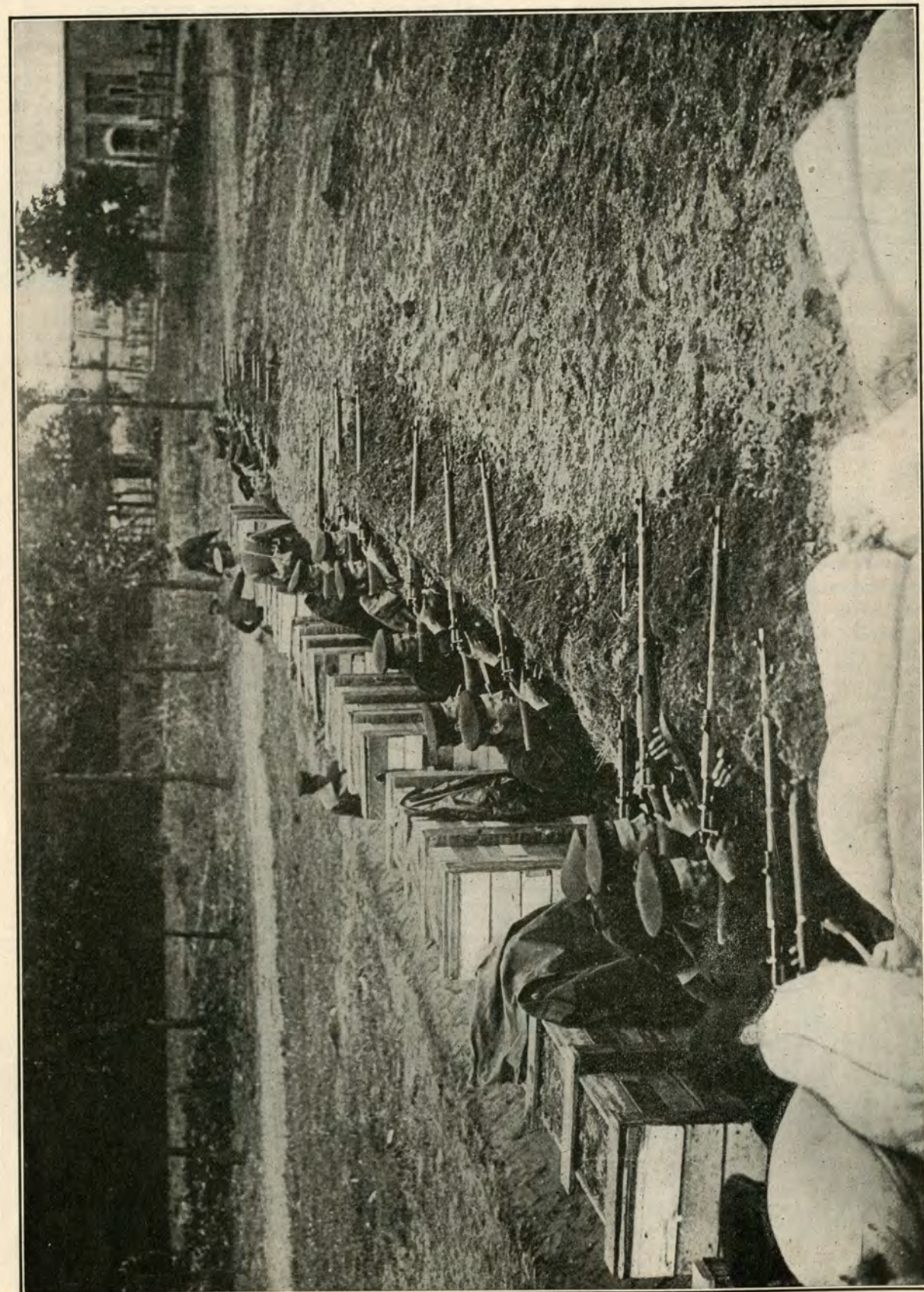
**Regardez l'envers de la couverture de dos pour savoir comment vous les procurer**

**La Guerre des Nations**

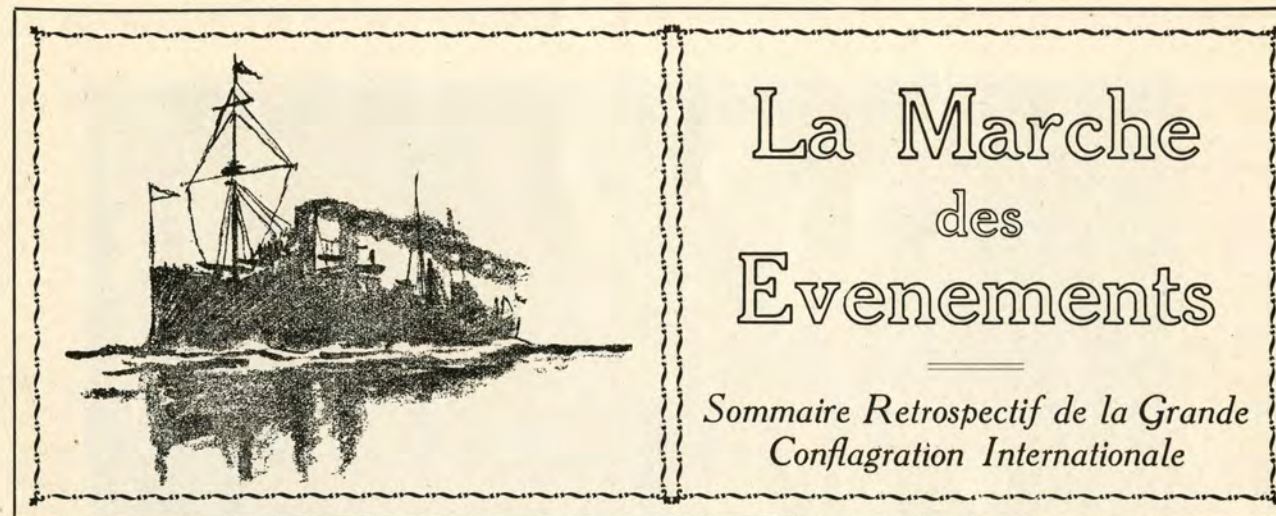
Souvenir Canadien Illustré de cette Grande Guerre. 10ième Livraison  
Imprimé et publié au No. 1510 rue Notre Dame Ouest. Montréal, Canada, 2 Janvier. 1915, par DODD-SIMPSON PRESS, LIMITED



L'HON. WINSTON SPENCER CHURCHILL  
Ministre de la Marine Anglaise.



MARINS ANGLAIS A ANVERS  
Un bon nombre de marins anglais aidèrent aux Belges dans la défense d'Anvers. L'illustration fait voir quelques uns des hommes dans les tranchées. (Underwood & Underwood, N.Y.)



### 10ième LIVRAISON

Suite de la page 173 (9ième livraison).

**Septembre le 5.**— A compter de l'entrée de la Grande-Bretagne dans le combat, la guerre poursuivait maintenant son cours depuis un mois. Pendant cette période il s'était passé bien des choses. Les soldats des deux cotés avaient goûtés les douceurs de la victoire, l'amertume de la défaite. Des toits avaient été désertés, des villes dévastées, des villages rayés de la carte, et des milliers de braves vies sacrifiées avec, jusqu'à présent, aucun résultat décisif. Cette première phase de la campagne peut être résumée brièvement.

Le but de l'Allemagne en violant la neutralité de la Belgique, avait été atteint de toute façon, malgré l'héroïque résistance opposée. L'échec temporaire souffert à Liège fut vite surmonté, et les puissants canons de siège Krupp, une fois installés, avaient vivement réduit le cercle de forts entourant la ville, en une masse méconnaissable de ruines. Un correspondant Américain qui a visité Liège depuis, raconte la terrible destruction. Parlant du Fort Loncin, une des principales défenses, et qui démontre particulièrement les résultats du bombardement, il dit :

"Il n'en resta absolument rien. Comme fort, il était complètement anéanti, oblitéré, balayé, disparu. Il avait été de forme triangulaire; il n'avait aucune forme maintenant. Nous avons pu croire difficilement que l'ouvrage de mains d'hommes ait pu accomplir une destruction aussi complète et aussi écrasante. Vous pourriez concevoir un tel travail par une inondation ou un tremblement de terre, ou même par un cyclone, mais non par des choses d'invention humaine. Où il y avait eu des murailles de maçonnerie il y avait maintenant un vaste amas de jonque; un cratère prenait la place des poudrières; les casernes n'étaient plus qu'un amas de débris."

L'explication du second fait remarquable de l'avance à travers la Belgique—la chute de Namur, la forteresse considérée presque imprenable, et que l'on s'attendait avec confiance de voir résister plus longtemps que Liège—est sans doute ces mêmes

engins terribles de destruction—les lourds canons de siège Allemands. Avec la puissance de ces derniers, supérieurs aux canons Belges, il restait peu de chance aux défenseurs, parmi lesquels la perte de vie fut terrible. Un survivant dépeint par un récit animé, le bombardement :

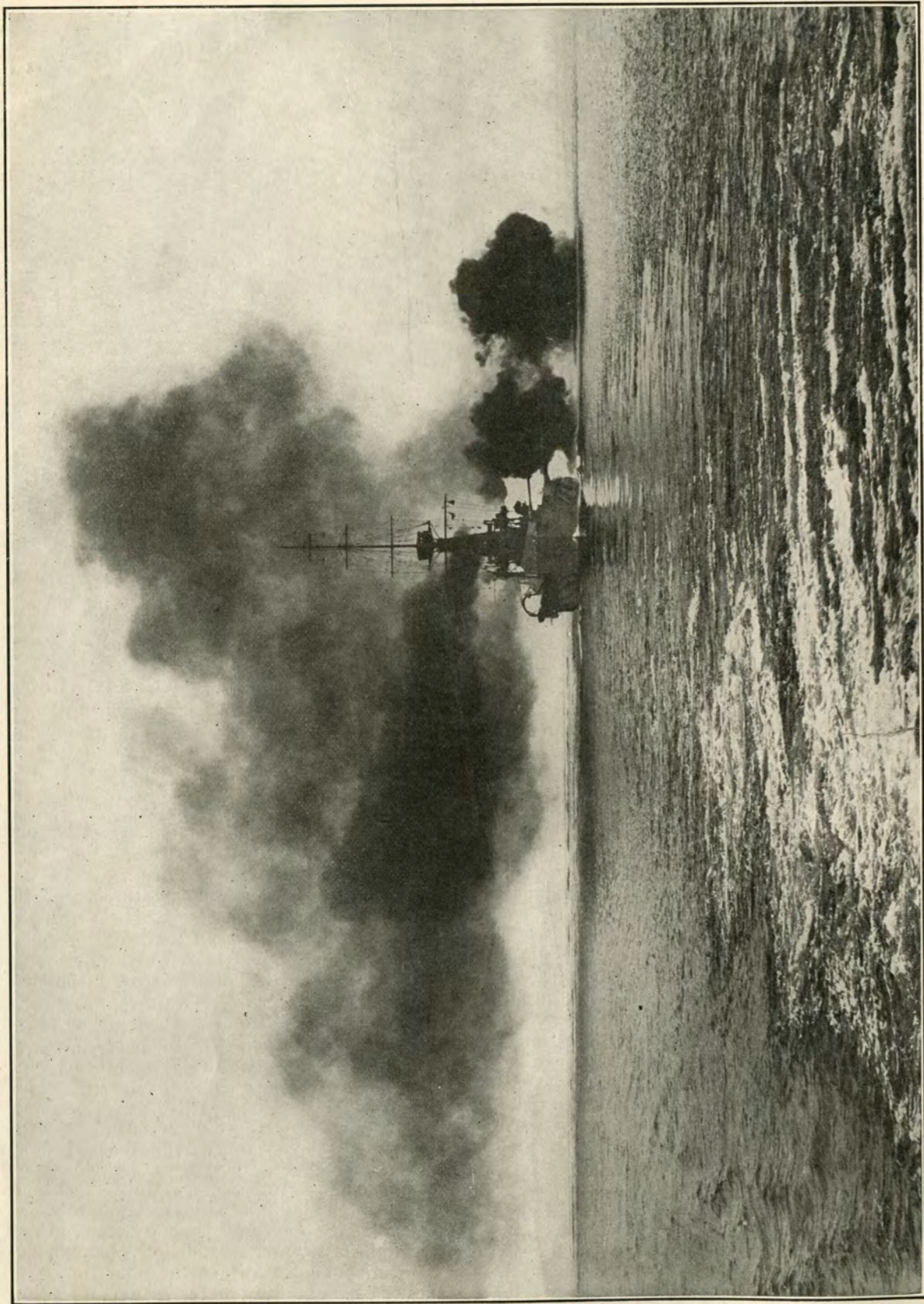
"Sans s'occuper des forts, dit-il, les Allemands concentrèrent leur pluie d'acier sur nos tranchées. Pendant dix heures, nos braves jeunes gens subirent la terrible épreuve, incapables de faire feu à leur tour. Tout homme élevant la tête au-dessus des ramparts balayés par le feu se la faisait arracher. Etendus à plat-ventre, nous n'avions qu'à attendre la fin du feu. Des régiments entiers étaient décimés. La perte parmi nos officiers fut terrible.

"Dans l'intervalle plusieurs canons Allemands avaient été tournés vers les forts, spécialement Maizeret et Marchevolette. Les hommes qui les occupaient, armés de canons d'un calibre beaucoup plus petit que ceux des Allemands, purent opposer qu'une faible résistance. De fait, Maizeret, ne tira que dix coups pendant qu'il recevait pas moins de 1,200 obus, au taux de 20 à la minute. A Marchevolette 75 hommes périrent aux batteries, et les deux forts se rendirent bientôt."

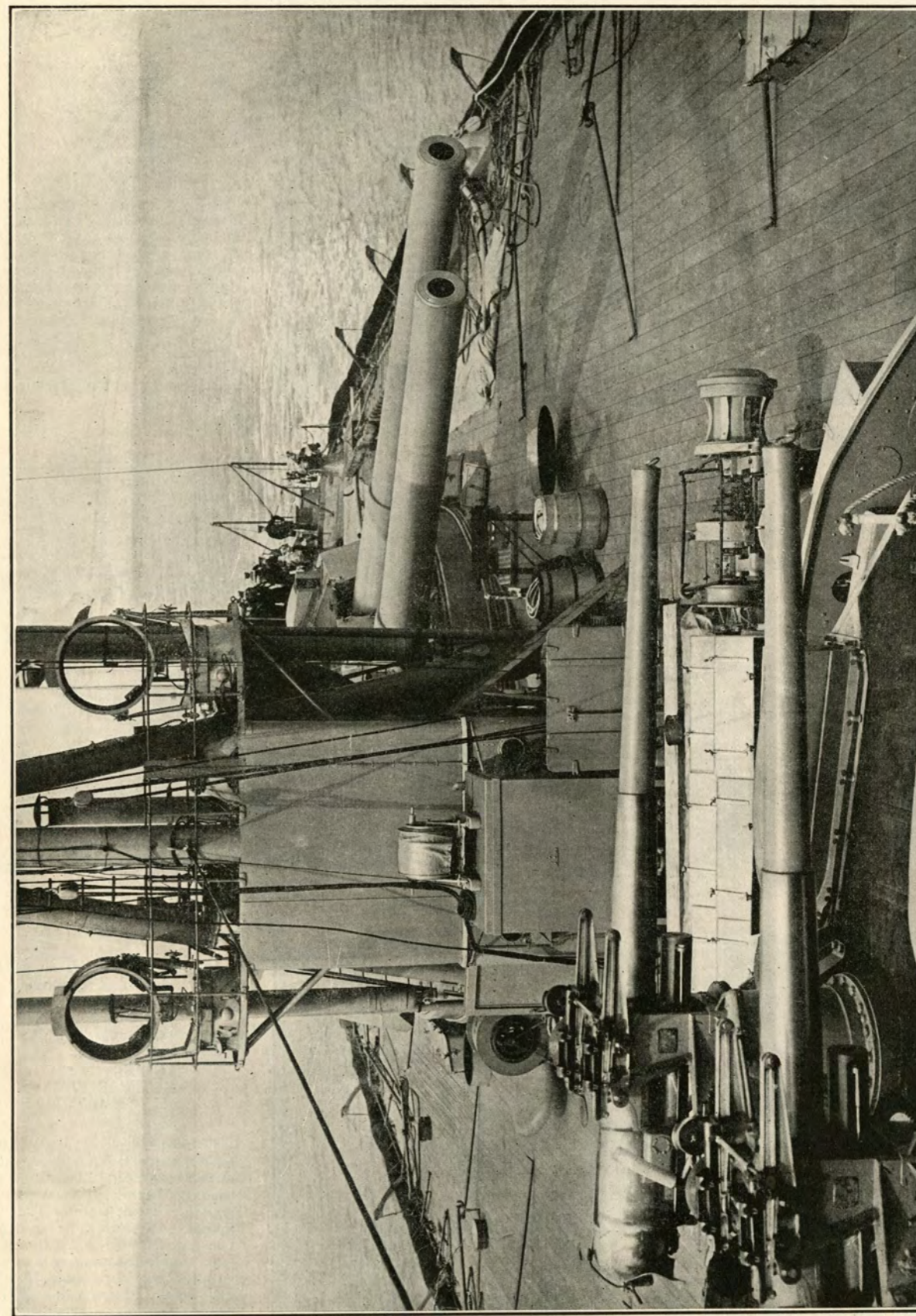
Sous de telles conditions la chute rapide de Namur était inévitable. Aucun héroïsme, quelque grand qu'il fut, pouvait compenser une telle disparité. L'avance de l'aile droite Allemande fut donc peu entravée par cette forteresse que l'on s'attendait d'être un tel obstacle sur leur chemin.

Tandis qu'ils se frayaient un passage à travers la Belgique avec une aise relative, l'invasion de la France par cette route n'obtint pas un succès sans restriction. Harcelée en arrière par l'armée Belge, et risquant d'être séparée, l'aile droite Allemande, comme nous l'avons vue, avait déjà abandonné son approche directe sur Paris, et risquait tout sur un mouvement vers le sud-est, qui mettait encore plus en péril ses lignes de communication, et devait bientôt se changer en retraite. Comme base d'opérations sur laquelle l'on pouvait se renverser, comme endroit utile pour imposer des taxes et comme terrain de récréation où les soldats Allemands pouvaient satisfaire leur penchants pour

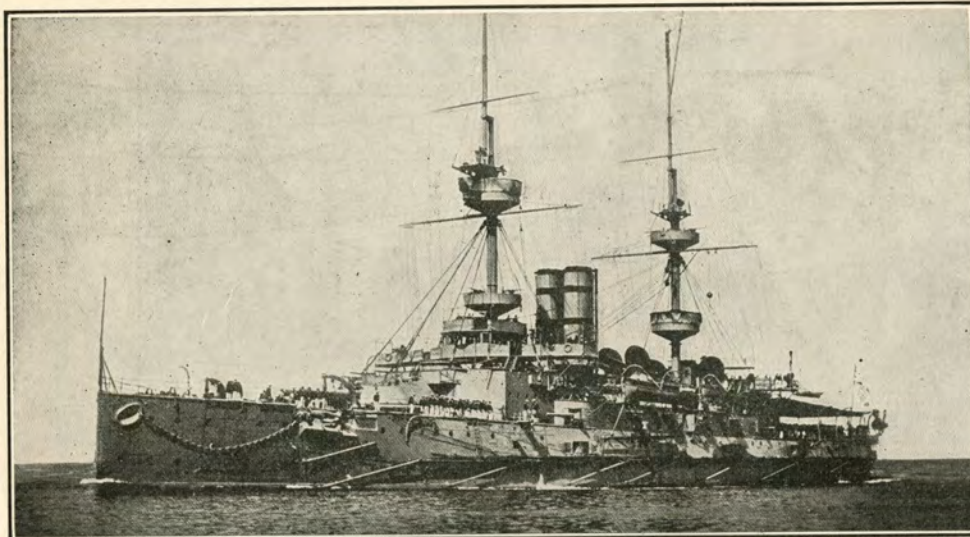
La suite à la page 188.



H.M.S. "COLUSSUS" A L'OEUVRE  
(Photo par Cribb, Southsea).



LES DENTS D'UN BOULEDOGUE ANGLAIS  
Les canons du navire de guerre anglais "Dreadnought." Son armement consiste en 10 canons de 12 pouces, 24 avec boulets de 12 livres, 5 automatiques et 5 tubes à torpilles. (Photo par Cribb, Southsea).



H.M.S. "MAJESTIC" (du modèle "Majestic").

Les navires de guerre du modèle "Majestic" sont les suivants:

- MAJESTIC
- MAGNIFICENT
- PRINCE GEORGE
- VICTORIOUS
- JUPITER
- CAESAR
- MARS
- HANNIBAL
- ILLUSTRIOUS

Ils ont un déplacement de 14,900 tonnes, 12,000 forces de chevaux, et une capacité de 2,000 tonnes de charbon. Leur vitesse est de 17.5 noeuds. Ils sont entourés d'une armure de 9 pouces, et les canons sont protégés par 10 à 14 pouces. Leur armement consiste en 4 canons de 12 pouces, 12 de 6" à tir rapide, 16 de 3" à tir rapide, 12 avec boulets de 3 livres, 2 légers à tir rapide, et deux automatiques. Ils ont 5 tubes à torpilles.

Les navires de guerre du modèle "Canopus" sont les suivants:

- CANOPUS
- GOLIATH
- OCEAN
- GLORY
- ALBION
- VENGEANCE

Ils ont un déplacement de 12,950 tonnes, 13,500 forces de chevaux, et une capacité de 2,300 tonnes de charbon. Leur vitesse est de 18.25 noeuds. Ils sont entourés d'une armure de 6 pouces, et les canons sont protégés par 8 à 12 pouces. Leur armement consiste en 4 canons de 12", 12 de 6" à tir rapide, 10 de 3" à tir rapide, et deux automatiques. Ils ont 4 tubes à torpilles.

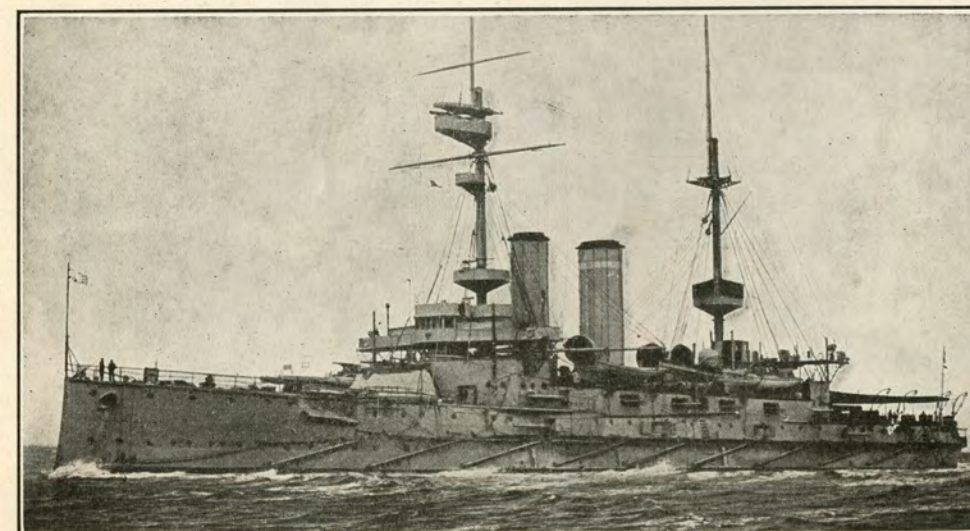


H.M.S. "CANOPUS" (du modèle "Canopus").

Les navires de guerre du modèle "Formidable" sont les suivants:

- FORMIDABLE
- IMPLACABLE
- IRRESISTIBLE
- BULWARK
- LONDON
- VENERABLE
- PRINCE OF WALES
- QUEEN

Ils ont un déplacement de 15,000 tonnes, 15,000 forces de chevaux, et une capacité de 2,000 tonnes de charbon. Leur vitesse est de 18 noeuds. Ils sont entourés d'une armure de 6 à 9 pouces et les canons ont une protection de 8 à 12 pouces. Leur armement consiste en 4 canons de 12", 12 de 6" à tir rapide, 16 de 3" à tir rapide, 2 légers à tir rapide, et deux automatiques. Ils ont 4 tubes à torpilles.

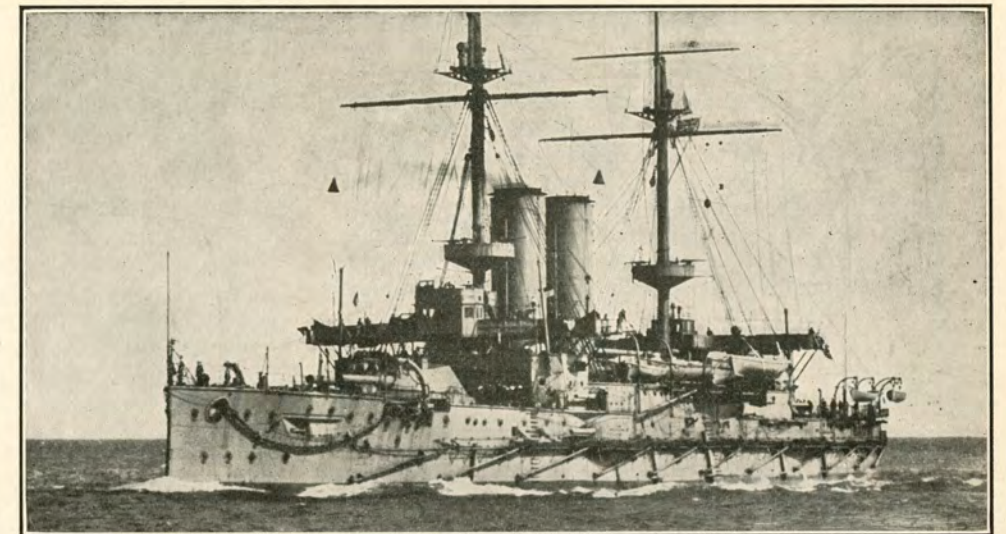


H.M.S. "FORMIDABLE" (du modèle "Formidable").

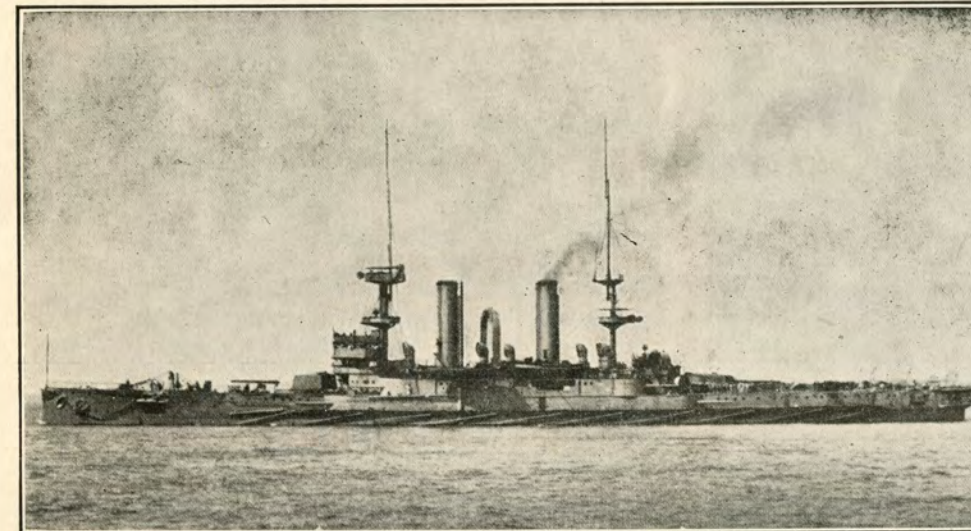
Les navires de guerre du modèle "Duncan" sont les suivants:

- DUNCAN
- ALBEMARLE
- RUSSELL
- EXMOUTH
- CORNWALLIS

Ils ont un déplacement de 14,000 tonnes, 18,000 forces de chevaux, et une capacité de 2,100 tonnes de charbon. Leur vitesse est de 18 noeuds. Ils sont entourés d'une armure de 6 à 9 pouces, et les canons ont une protection de 6 à 11 pouces. Leur armement consiste en 4 canons de 12", 12 de 6" à tir rapide, 12 de 3" à tir rapide, et deux automatiques. Ils ont 4 tubes à torpilles.



H.M.S. "CORNWALLIS" (du modèle "Duncan").



H.M.S. "SWIFTSURE" (du modèle "Swiftsure").

Les navires de guerre du modèle "Swiftsure" sont les suivants:

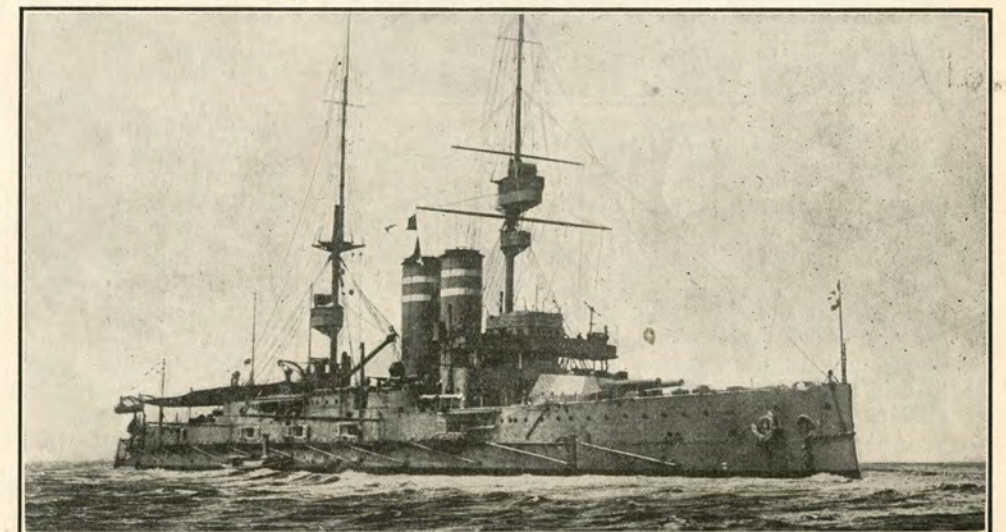
- TRIUMPH
- SWIFTSURE

Ils ont un déplacement de 11,800 tonnes, 12,500 forces de chevaux, et une capacité de 2,000 tonnes de charbon. Leur vitesse est de 19 noeuds. Ils sont entourés d'une armure de 3 à 7 pouces, et les canons ont une protection de 6 à 10 pouces. Leur armement consiste en 4 canons de 10", 14 de 7.5" à tir rapide, 14 avec boulets de 14 livres à tir rapide, 4 avec boulets de 6 livres à tir rapide, 2 légers à tir rapide et 2 automatiques. Ils ont deux tubes à torpilles.

Les navires de guerre du modèle "King Edward VII." sont les suivants:

- HINDUSTAN
- DOMINION
- COMMONWEALTH
- KING EDWARD VII.
- ZEALANDIA
- BRITANNIA
- AFRICA
- HIBERNIA

Ils ont un déplacement de 16,350 tonnes, 18,000 forces de chevaux, et une capacité de 2,150 tonnes de charbon. Leur vitesse est de 18.5 noeuds. Ils sont entourés d'une armure de 6 à 9 pouces, et les canons ont une protection de 8 à 12 pouces. Leur armement consiste en 4 canons de 12", 4 de 9.2", 10 de 6" à tir rapide, 14 de 3" à tir rapide, 14 avec boulets de 3 livres à tir rapide, et deux automatiques. Ils ont 4 tubes à torpilles.



H.M.S. "KING EDWARD VII." (du modèle "Roi Georges VII").

## La marche des évènements

Suite de la page 183.

brûler, piller et torturer, la Belgique était certainement désirable au point de vue Allemand, mais comme route à Paris elle avait ses désavantages.

Pendant ce temps, les opérations de l'armée française étaient l'objet de la critique en certains quartiers. Les mouvements offensifs précipités en Alsace et Lorraine, résultant au commencement de la guerre, en des victoires populaires à Mulhouse et entre Metz et Strassbourg, ont été qualifiés d'erreurs malheureuses et ayant un motif largement "politique." Sans doute ces victoires préliminaires dans les "provinces perdues" éveillèrent



CONTRE-AMIRAL SIR DAVID BEATTY, K.C.B., M.V.O., D.S.O.  
Commandant de la première flotte de croiseurs Anglais.

un enthousiasme intense, mais d'aucuns prétendent que si la force "dépensée" dans ces mouvements offensifs avait été conservée et employée pour la défense du nord, où le poids de l'ennemi était le plus ressenti, l'avance sur Paris n'aurait pas progressée aussi rapidement. La situation critique dans le nord de la France nécessitait l'abandon du terrain gagné à un tel prix, et une concentration qui aurait pu être plus efficace à une période moins avancée de la campagne. Quoi qu'il en soit, il n'y a aucun doute que les exploits des troupes françaises dans les "provinces perdues" fortifièrent le moral de l'armée en général, et furent une source de beaucoup d'inspiration aux patriotes de France

dans les premiers jours du combat. Présentement il y avait peu de changement dans le centre et la droite français, les troupes demeurant en grande partie strictement sur la défensive.

Voilà pour la campagne de l'ouest. Sur la frontière de l'est les choses avançaient. Il y avait là quatre scènes distinctes de la guerre, deux concernant l'armée allemande, et deux l'armée autrichienne.

La première scène était en Prusse est. Ici (quoique la plus éloignée des deux routes pour se rendre à Berlin) l'avance russe était tentée, avec des succès et insuccès alternatifs. Dans la partie nord l'on faisait un progrès considérable, mais dans le sud les armées du Czar avaient reçu un sérieux échec, une armée supérieure d'Allemands imposant une défaite à deux corps d'armée avec de lourdes pertes incluant le général Samsonoff, un officier de cavalerie distingué. Des renforts arrivaient cependant, ce qui changea quelque peu la situation.

L'avance de l'armée russe de Warsaw par le plus court chemin à Berlin, par Posen, malgré de sérieux obstacles tels qu'un réseau de lacs et de marécages, progressait favorablement, mais ne pouvait être poussée beaucoup plus loin, avant que le succès couronne les armées russes dans leurs opérations au sud. Ceci formait le deuxième théâtre de guerre.

La partie sud le Pologne Russe formait la troisième sphère. Ici une forte armée autrichienne, que l'on disait être sous une direction allemande, avait pris l'offensive sur une vaste frontière, avec quelques succès. Ceci fut considéré comme point stratégique important, et toute continuation de succès de la part des envahisseurs menacerait les lignes de communication russes et arrêterait toute avance prolongée sur Berlin.

Cependant la Russie prétendit avoir repoussé définitivement les troupes autrichiennes, après les succès préliminaires de ces derniers.

Le quatrième théâtre de la guerre fut la scène de l'avance russe à travers la Galicie vers Lemberg, résultant en la capture de cette place le 2 septembre. Un combat opiniâtre eut lieu dans ce district, et quoique de moindre importance que dans les autres sphères d'opérations, les progrès russes dans ce voisinage étaient des plus encourageants. Les Autrichiens furent mis complètement en déroute et leurs pertes furent considérables dans leur fuite devenue panique.

En somme, le premier mois de la guerre démontrait clairement que le résultat du récent conflit Russo-Japonais, ne peut être considéré pour indiquer que le soldat russe est une quantité négligeable. Les premières semaines du combat actuel montraient bien qu'en initiative, en courage et en efficacité, ils constituent une force avec laquelle il faut compter.

Sur les hautes mers, contrairement à l'anticipation générale au commencement des hostilités, il n'y avait eu aucun changement d'une importance réelle. L'épisode le plus frappant avait été sans doute le combat émouvant au large d'Héligoland, pendant lequel trois croiseurs Allemands avaient été coulés. Dans la perte de navires, les marines anglaise et allemande avaient souffert, presqu'

également, mais dans la capture du transport commercial, la marine anglaise avait démontré sa supériorité en balayant pour ainsi dire, les mers de tout vaisseau Allemand, tandis que de l'autre côté le commerce anglais se continuait avec peu d'interruption.

En Angleterre, les évènements récents dans le nord de la France, ainsi que la campagne commencée par le Premier Asquith et autres chefs, en vue de pousser l'enrôlement, avaient grandement stimulé celui-ci et la grande assemblée au Guild Hall, dans la ville de Londres, le jour précédent avait éveillé l'enthousiasme à un degré de fièvre, et résulté en une course précipitée vers les stations d'enrôlement.

L'assemblée du Guild Hall, fut digne de mention. Rarement, si jamais, dans l'histoire de la capitale de l'Empire, avait pris place une réunion plus remarquable. Avec une éloquence sonore les hommes de la Grande-Bretagne furent appelés aux armes par le Premier Asquith, par Mr. Bonar Law, le chef de l'opposition à la Chambre-des-Communes Anglaise, par l'ex-Premier Balfour, et autres chefs du peuple.

Ce qui donna peut-être à l'assemblée sa plus grande importance, ce qui impressionna le plus les foules qui remplissaient chaque pouce d'espace de cet édifice historique, fut l'absence de toute expression de patriotisme chauvin (jingoïsme). Des éclats prodigieux d'enthousiasme, exprimés par de bruyants applaudissements il y eût—applaudissements de ceux qui reconnaissaient les responsabilités solennelles du moment et ne pouvaient autrement donner leur approbation aux paroles des orateurs.

Ce fut vraiment un évènement et une scène historiques. Il est impossible de décrire l'impression créée, les émotions ressenties, sans avoir été témoin soi-même de la scène et avoir participé à la réunion. Il est donc à propos de citer les mots de Mr. John L. Garvin, l'éditeur du "Pall Mall Gazette," qui excite l'imagination d'une manière habile avec sa description, écrite évidemment avec un sentiment profond. Voici en résumé ce qu'il dit:

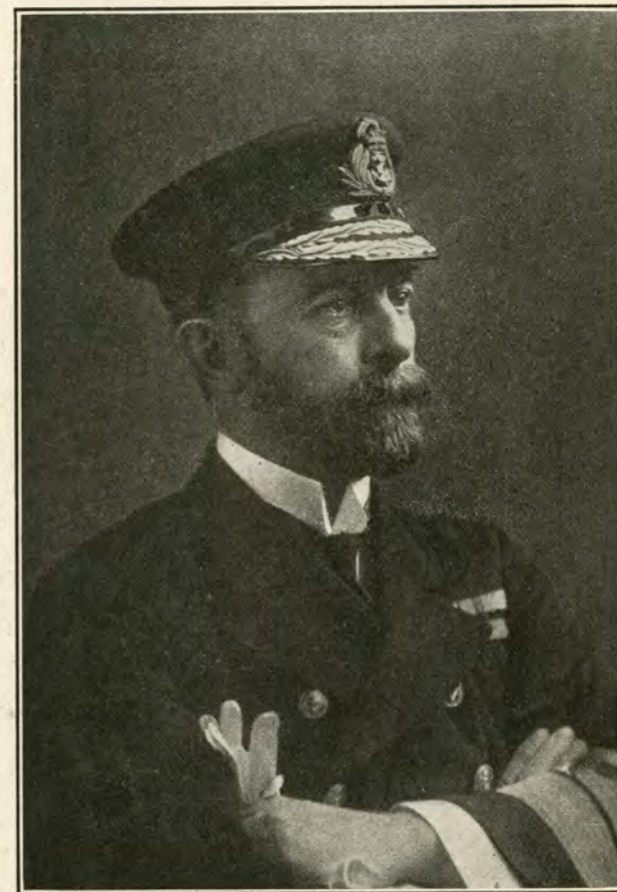
"Le Guild Hall" était rempli dès 11.30. La chaîne de ceux qui auraient voulu entrer s'étendait le long de la rue King et dans Cheapside. Pendant que nous attendions l'arrivée des orateurs, la bande joua d'abord la gaie "Brabançonne," tandis que tout le monde se levait debout en honneur de notre vaillante alliée. L'on nous donna ensuite une sélection de nos vieux chants anglais, quelques-uns militaires, d'autres pathétiques, d'autres avec le balancement caractéristique de la musique anglaise au son de laquelle nos ancêtres combattirent les grands résultats du dix-huitième siècle, et le tout amena nos pensées sur le long combat de l'Angleterre contre la domination, par une bataille qu'elle combat résolument aujourd'hui encore.

"Chatham regardait son fils de l'autre côté du plancher; William Pitt, Nelson et Wellington; au-dessus des têtes vogaient les couleurs en lambeaux des Buffs avec le nom des batailles combattues il y a bien longtemps dans les Pays-Bas, contre ces derniers; et un descendant d'un vainqueur de Ramillies était sur l'estrade—dans les mains

duquel a été placé le bouclier sûr de la marine anglaise.

"Précédant immédiatement le 'Rule Britannia' pendant lequel entrèrent le Lord Maire et les orateurs, la bande joua 'Home, Sweet Home.' Cet air populaire remua la foule mieux qu'aucune autre musique entraînant eut pu le faire alors. Ils chantèrent le refrain doucement—avec une inflexion dans la voix. Ils pensaient aux autres foyers en France et en Belgique. Ce fut un appel pour plusieurs et donna du nerf à plus d'un bras.

Le Premier Asquith, parla avec pouvoir. D'un ton indigné, il dénonça les atrocités qui avaient amené la souffrance et la désolation dans bien des



CONTRE-AMIRAL CHARLES E. MADDEN, C.V.O.  
Officier en Chef de l'Amiral Sir J. Jellicoe.

demeures et terni à jamais les armes de l'Allemagne; avec une précision sans contredit, il montra que le sentier de la Grande-Bretagne était celui du devoir et de l'honneur. Il fit référence avec sentiment, aux contributions non sollicitées des Puissances d'outre-mer, d'argent et d'hommes et termina ainsi d'une voix émue:

"N'oublions pas nos patients et indomptables marins, ne cessant jamais pour un moment leur vigile attentive sur les mers isolées. N'oublions pas nos troupes vaillantes, qui, aujourd'hui, après un combat continu de quinze jours dans des conditions qui seraient défavorables à la meilleure des

La suite à la page 192.



EN GARDE; ATTENTION!

Le "Bull Dog" est en garde. Attention! La marine Allemande réalise ceci, et se cache dans les eaux sûres, n'osant pas rencontrer la marine Britannique dans un combat ouvert. (Cette intéressante gravure est digne d'explication. Nous voyons une division de la flotte Anglaise avec le "Neptune" à l'avant-garde. Il y a aussi le E.9, ce sous-marin qui a coulé deux navires de guerre Allemands. Dans l'espace se trouve un dirigeable Anglais. Dans sa peinture du "Bull Dog", Mr. E. Lemieux, le jeune artiste Canadien-Français, a fait un travail magnifique. Il a bien saisi l'expression—"En garde!").

## La marche des évènements

Suite de la page 189.

armées, maintiennent un front intact. Finalement rappelons nous la mémoire des grands hommes et des grands exploits du passé. N'oublions pas le message du plus jeune Pitt dans son dernier discours public en ce même Guild Hall, 'L'Angleterre s'est sauvée elle-même par ses efforts, et je le crois, sauvera l'Europe par son exemple.' L'Angleterre d'alors donna une noble réponse à cet appel et ne remit l'épée au fourreau qu'après vingt années de combat, et lorsque la liberté de l'Europe fut assurée. Faisons de même."

Mr. Bonar Law fut accueilli avec des applaudissements bruyants. Il fit référence à la guerre actuelle comme un des plus grands crimes de l'histoire. Du Kaiser il dit, "Il a tiré l'épée, et périsse par l'épée le système exécutable qu'il défend."

L'Honorable Arthur Balfour, se levant en réponse à des appels persistants, parla brièvement et avec beaucoup de sentiment. De lui Mr. Garvin dit, "Pour une fois sa riche éloquence lui manqua. Il avait la langue liée par l'émotion, mais en quelques phrases entrecoupées il paya un tribut au discours magnifique du Premier Ministre et appela au devoir la Ville de Londres."

La vaste assistance sollicita quelques mots de l'Honorable Winston Churchill, et lui fit une ovation lorsqu'il se leva pour parler. Après avoir fait allusion au pouvoir et à l'efficacité de la marine anglaise, Mr. Churchill paya un tribut à la loyauté des Indes, en ces termes:

"Nous accueillons avec appréciation et affection, l'offre de leur aide, et, dans un Empire qui ne connaît aucune distinction de race ou de classe, où tous sont également les sujets du Roi-Empereur, et sont les gardiens conjoints et égaux de nos intérêts communs et de nos destinées, nous acclamons avec une gratitude profonde et de tout cœur leur association côte à côte avec les troupes du Pays et des Puissances, sous un drapeau qui est pour tous le symbole d'une union qu'un monde armé ne peut dissoudre."

Une convention importante, dont les conséquences pourraient aller loin, fut signée le 5 septembre par des représentants autorisés des gouvernements Anglais, Français et Russe. En substance elle constituait un engagement mutuel de se soutenir l'un l'autre jusqu'à la fin.

Voici le texte de cette convention:

"Les soussignés, dûment autorisés par leur gouvernement respectif, déclarent par la présente, ce qui suit. Les Gouvernements Anglais, Français et Russe s'engagent mutuellement à ne pas conclure la paix séparément pendant la guerre actuelle. Les trois gouvernements conviennent que, lorsque les termes de la paix seront discutés, aucun des pays alliés demandera une considération de paix sans avoir obtenu le consentement de chacun des autres pays alliés.

"En foi de quoi, les soussignés ont apposé leur signature et appliqué les sceaux.

"Fait à Londres, en triplicata, ce cinquième jour de septembre, dix-neuf-cent-quatorze.

"Signé, E. Grey, Secrétaire Anglais des Affaires Etrangères.

"Paul Cambon, Ambassadeur Français à la Grande-Bretagne.

"Benckendorff, Ambassadeur Russe à la Grande-Bretagne."

**Septembre le 6.**— Des avis officiels, revisant la compagnie au point de vue anglais jusqu'au soir du 6 septembre, disaient que, d'accord avec les derniers estimés, les pertes s'élevaient à 15,000 hommes. Sur ce nombre plusieurs "manquaient." Vu la nature du combat—sur un large front—de petites troupes se trouvaient fréquemment séparées du corps principal et de trouvaient dispersées, et l'on espérait avec confiance que beaucoup de ceux que l'on rapportait absents, rejoindraient leur drapeau en sûreté. Les trouées dans les rangs étaient maintenant vivement comblées par des renforts d'environ 20,000 hommes qui était arrivés ou étaient en chemin.

De nouvelles preuves des prouesses des troupes anglaises, dans le combat jusqu'à date, arrivaient maintenant. Contre un nombre immensément supérieur, l'infanterie avait accompli des merveilles, et maintenu un feu dévastateur en face des assauts répétés d'armes supérieures de beaucoup. Sir John French disait en parlant du travail des troupes à cheval:

"La cavalerie fait ce qu'elle veut de l'ennemi jusqu'à ce que son nombre soit doublé."

Les exploits splendides de l'artillerie, qui n'avait "jamais eu d'opposition moindre que trois ou quatre fois leur nombre," avaient beaucoup ajouté à la réputation des armes anglaises. Le rapport officiel cite un incident du combat à Le Cateau.

"Tous les officiers et les hommes d'une batterie anglaise," dit ce rapport, "avaient été tués ou blessés à l'exception d'un subalterne et deux canonniers. Ceux-ci continuèrent de faire feu avec un canon et réussirent à s'échapper sains et saufs du champ de bataille."

Ce fut l'esprit qui animait ces hommes qui donna à la petite armée expéditionnaire un tel pouvoir pour aider à refouler la vague de l'invasion allemande ayant pour but Paris.

L'armée Anglaise se posait maintenant au sud de la rivière Marne, en ligne avec les troupes françaises qui étaient dans les tranchées sur la gauche et la droite. Les allemands s'avançaient toujours, avaient pris Rheims, et des corps considérables d'hommes avaient traversé la Marne à Trilport, Sammeon, La-Ferte-Sous-Jouarre et Chateau Thierry. Dimanche, le 6, le mouvement continuait et des grandes armées de l'ennemi dépassaient la droite anglaise par Coulomniens. Un vif engagement dans la nuit avec les troupes françaises eut pour résultat le succès de ces derniers, quand trois villages furent pris à la pointe de la baillonnette.

Ailleurs sur la ligne, la situation ne marquait en général aucun changement, et était déclarée favorable aux armées alliées.

**Septembre le 7.**— La position allemande devenait maintenant intenable.

Les troupes anglaises reçurent enfin l'ordre d'avancer et poussèrent de l'avant avec ardeur. Ils s'avancèrent dans une direction nord-est, en co-opéraient avec l'avance de la cinquième armée Française au nord, et avec les mouvements de la sixième armée Française à l'est, le long de la ligne de la Rivière Ourcq, contre l'arrière garde allemande. Ces opérations mirent en danger l'arrière et le flanc droit de l'ennemi, en conséquence de quoi la retraite allemande vers le nord-est fut commencée. Von Kluck, le commandant allemand, que le succès avec couronné de gloire jusqu'alors, fut enfin défait.

Et maintenant les cartes tournaient. Reposés et renforcés, brûlant du désir de se reprendre pour la longue période de combats défensifs—marquée de si nombreux mouvements de retraite—les troupes alliées poussèrent de l'avant avec vigueur. Les troupes allemandes défaites, découragées et fatiguées se renversèrent devant les assauts des alliées—et leur retraite ressemblait à une déroute.

Un officier d'infanterie anglais, raconte ainsi la réception de l'ordre d'avancer:

"Une vie nouvelle coula instantanément dans nos veines. C'était étonnant de voir avec quelle rapidité nous oublions la fatigue et les horreurs physiques et morales que nous avions passées.

"Les jeunes soldats s'en tirèrent splendidement et reprirent vite leur appétit. Ils se plaigèrent de vides qu'ils leur fallait remplir constamment de jambon et de biscuits, car notre corps d'armée en service, qui avait accompli des miracles pendant la retraite, était maintenant reposé complètement.

"Il y avait un petit tambour, âgé de 16 ans, qui avait fait le trajet jusqu'à Mons et retour et insista pour marcher et porter son instrument de nouveau, jusqu'à ce qu'un officier le pris dans ses bras et le chargea sur un wagon. Quoique leurs pieds fussent endoloris et saignants, les hommes retournèrent à la Marne en chantant "It's a long, long way to Tipperary," ou la nouvelle version "It's the wrong, wrong way to tickle Mary."

Le Ministère Français de la Guerre déclarait en rapport à la situation le 7 septembre, qu'un engagement général prenait place de Nanteuil à Verdun par Vitry-le-François. Il désignait le combat comme "très violent."

**Septembre le 8.**— La bataille du 8 septembre fut caractérisée par de sévères combats. Le long de la rivière Ourcq les allemands avaient massés une forte artillerie et offraient une résistance vigoureuse. Au sud de la Marne, l'arrière garde allemande était serrée de

près par les troupes anglaises et françaises, l'avance des alliés étant marquée par plusieurs combats corps-à-corps. Dans le voisinage de Coulomniens, dans le département de Seine-et-Marne, l'ennemi avait été forcé de se retirer en tout hâte.

Nous ne manquons pas de preuves de la retraite précipitée des envahisseurs. Un officier dit, "Nous passâmes un endroit atteint par les allemands dans leur avance vers le sud, et arrivâmes à un hameau de vingt-deux maisons, semé de chevaux morts, lances brisées, fragments d'obus et linges ensanglantés—débris de bataille. Dans une maison nous trouvâmes les restes d'un festin que les allemands avaient ordonnés la nuit précédant leur départ. Le repas n'était pas touché. Ils avaient dû avoir vent de notre approche."

Plus au sud aucun engagement important avait pris place, quoique dans les Vosges les troupes françaises aient obtenu quelque succès.

Un grand nombre de prisonniers étaient tombés entre les mains des Alliés pendant la bataille, et quelques milliers avaient été envoyés en Angleterre où ils étaient détenus dans les camps de concentration avec ceux qui avaient été arrêtés dans le Royaume-Uni comme espions. Un certain nombre de ces camps avait été établi en des endroits convenables tels que Aldershot, Newbury, Dorchester, Queensbury et Lancaster. Les prisonniers allemands n'avaient pas à se plaindre du traitement qui leur était accordé. Une bonne nourriture et des quartiers confortables rendaient leur sort assez agréable.

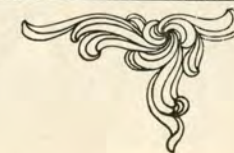
En réponse à la demande d'une délégation sollicitant l'aide du Trésor pour obtenir des prêts des municipalités à un taux raisonnable, David Lloyd George, le Ministre Anglais des Finances, profita de l'occasion pour faire allusion à l'aspect financier de la guerre.

"Nous avons besoin de chaque centin que nous pouvons avoir, pour combattre l'ennemi," dit-il. "Nous ne voulons pas qu'un seul sou soit dépensé autrement que pour soulager la misère. Dans mon opinion les derniers cent millions peuvent gagner cette guerre.

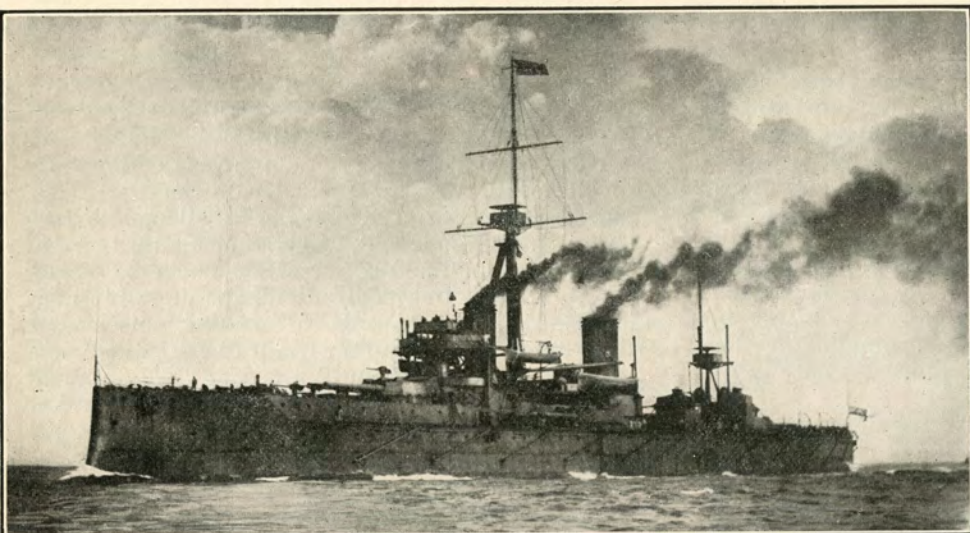
"Les premiers cent millions, nos ennemis peuvent les supporter aussi bien que nous, mais les derniers ils ne le peuvent. Dieu merci! Je crois donc que l'argent comptera beaucoup plus qu'on se l'imagine.

"Nous avons gagné avec un boulet d'argent déjà. Nous avons financé l'Europe dans la plus grande guerre combattue, et c'est ce qui l'a gagnée. Comme de raison, la tenacité et le courage anglais ont aidés et aideront toujours—mais n'oublions pas que l'argent anglais parle aussi."

La suite à la page 203 (11<sup>ème</sup> livraison).





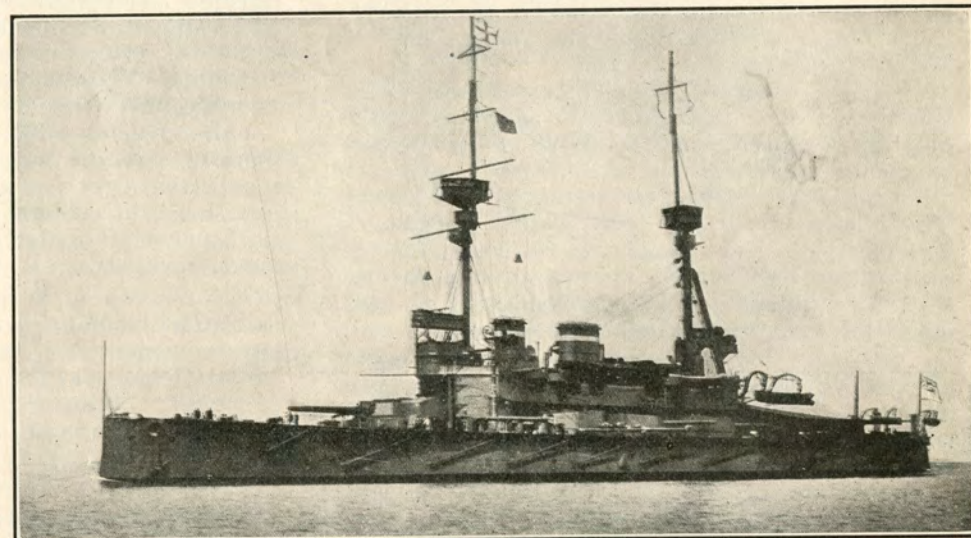


H.M.S. "DREADNOUGHT" (du modèle "Dreadnought").

Le fameux navire de guerre "Dreadnought" est le seul de ce modèle. Il a un déplacement de 17,900 tonnes, 23,000 forces de chevaux (turbines), et une capacité de 2,700 tonnes de charbon. Sa vitesse est de 21 noeuds. Il est entouré d'une armure de 11 pouces, et 8 à 11 pouces de protection pour les gros canons. Son armement consiste en 10 canons de 12", 24 de 3" à tir rapide, et 5 automatiques. Il a 5 tubes à torpilles.

Les navires de guerre du modèle "Lord Nelson" sont les suivants:  
AGAMEMNON  
LORD NELSON

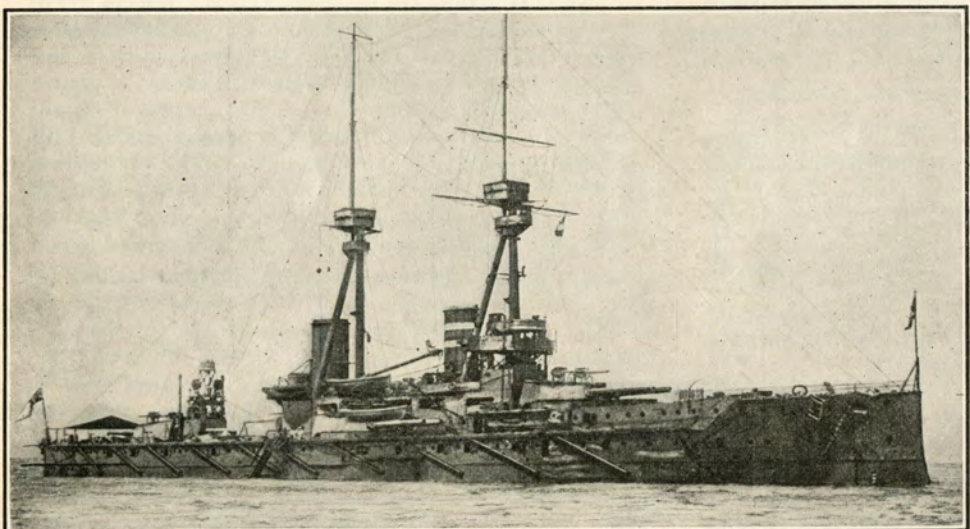
Ils ont un déplacement de 16,500 tonnes, 16,750 forces de chevaux, et une capacité de 2,500 tonnes de charbon. Leur vitesse est de 18 noeuds. Ils sont entourés d'une armure de 12 pouces, et 8 à 12 pouces de protection pour leurs gros canons. Leur armement consiste en 4 canons de 12", 10 de 9.2", 24 de 3" à tir rapide, et 5 automatiques. Ils ont 5 tubes à torpilles.



H.M.S. "LORD NELSON" (du modèle "Lord Nelson").

Les navires de guerre du modèle "Bellerophon" sont les suivants:  
SUPERB  
TEMERAIRE  
BELLEROPHON

Ils ont un déplacement de 18,600 tonnes, 23,000 forces de chevaux (turbines), et une capacité de 2,700 tonnes de charbon. Leur vitesse est de 21 noeuds. Ils sont entourés d'une armure de 11 pouces, leurs canons sont protégés par 8 à 11 pouces. Leur armement consiste de 10 canons de 12 pouces, 16 de 4 pouces à tir rapide, et 5 automatiques. Ils ont 3 tubes à torpilles.

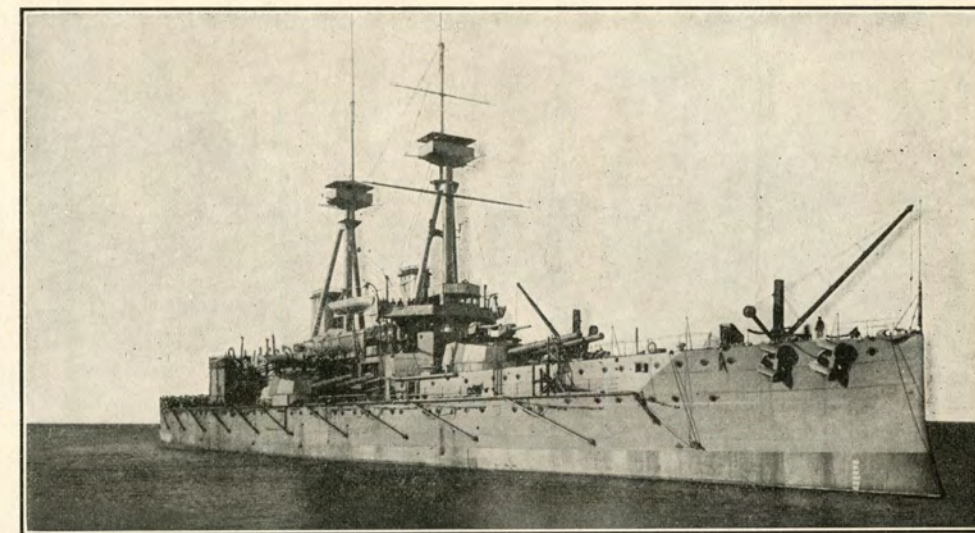


H.M.S. "SUPERB" (du modèle "Bellerophon").

Les navires de guerre du modèle "St. Vincent" sont les suivants:

VANGUARD  
COLLINGWOOD  
ST. VINCENT

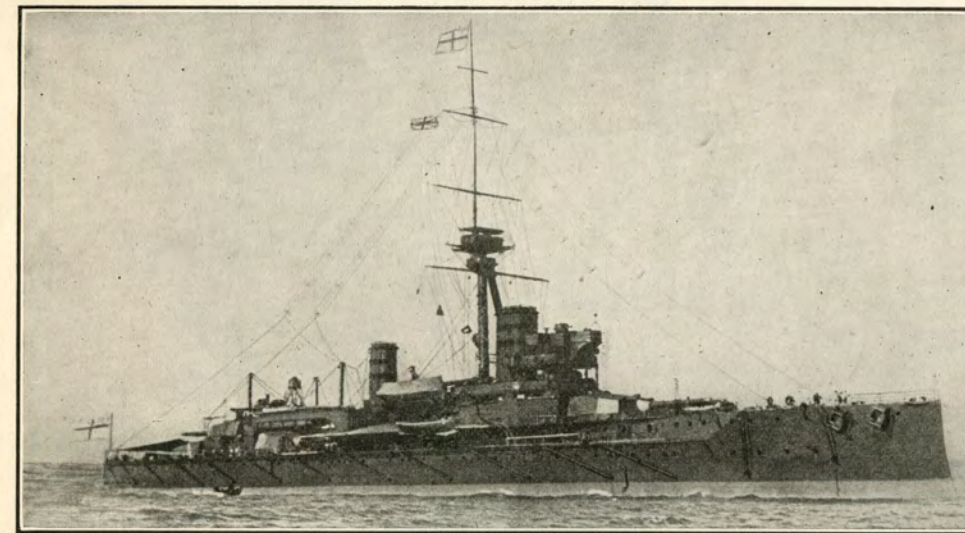
Ils ont un déplacement de 19,250 tonnes, 24,500 forces de chevaux (turbines), et une capacité de 2,700 tonnes de charbon. Leur vitesse est de 21 noeuds. Ils sont entourés d'une armure de 9.75 pouces, et leurs canons ont une protection de 8 à 11 pouces. Leur armement consiste en 10 canons de 12", 20 de 4" à tir rapide et 6 automatiques. Ils ont 3 tubes à torpilles.



H.M.S. "VANGUARD" (du modèle St. Vincent").

Les navires de guerre du modèle "Colussus" sont les suivants:  
NEPTUNE  
COLUSSUS  
HERCULES

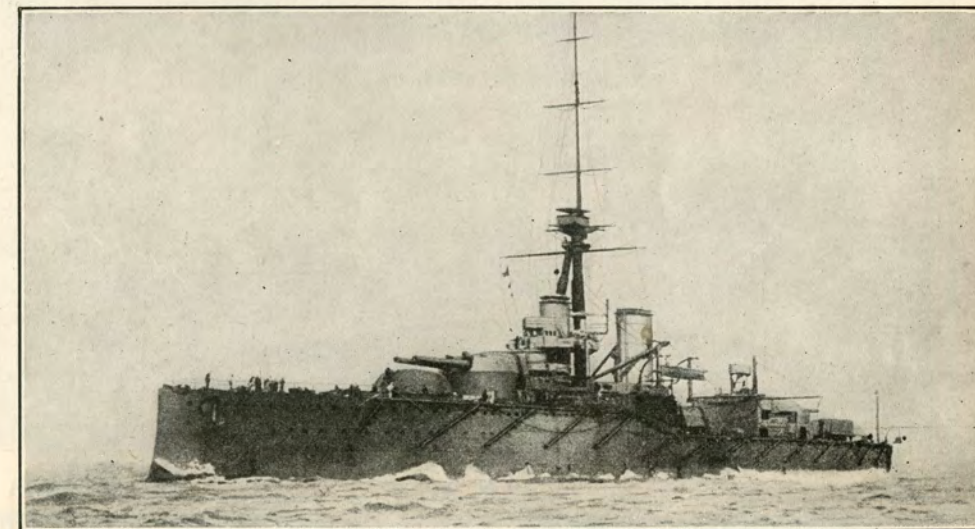
Ils ont un déplacement de 20,000 tonnes, 25,000 forces de chevaux (turbines), et une capacité de 2,700 tonnes de charbon. Leur vitesse est de 21 noeuds. Ils sont entourés d'une armure de 11 pouces, et leurs canons ont une protection de 8 à 12 pouces. Leur armement consiste en 10 canons de 12", 16 de 4" à tir rapide, et 6 automatiques. Ils ont 3 tubes à torpilles.



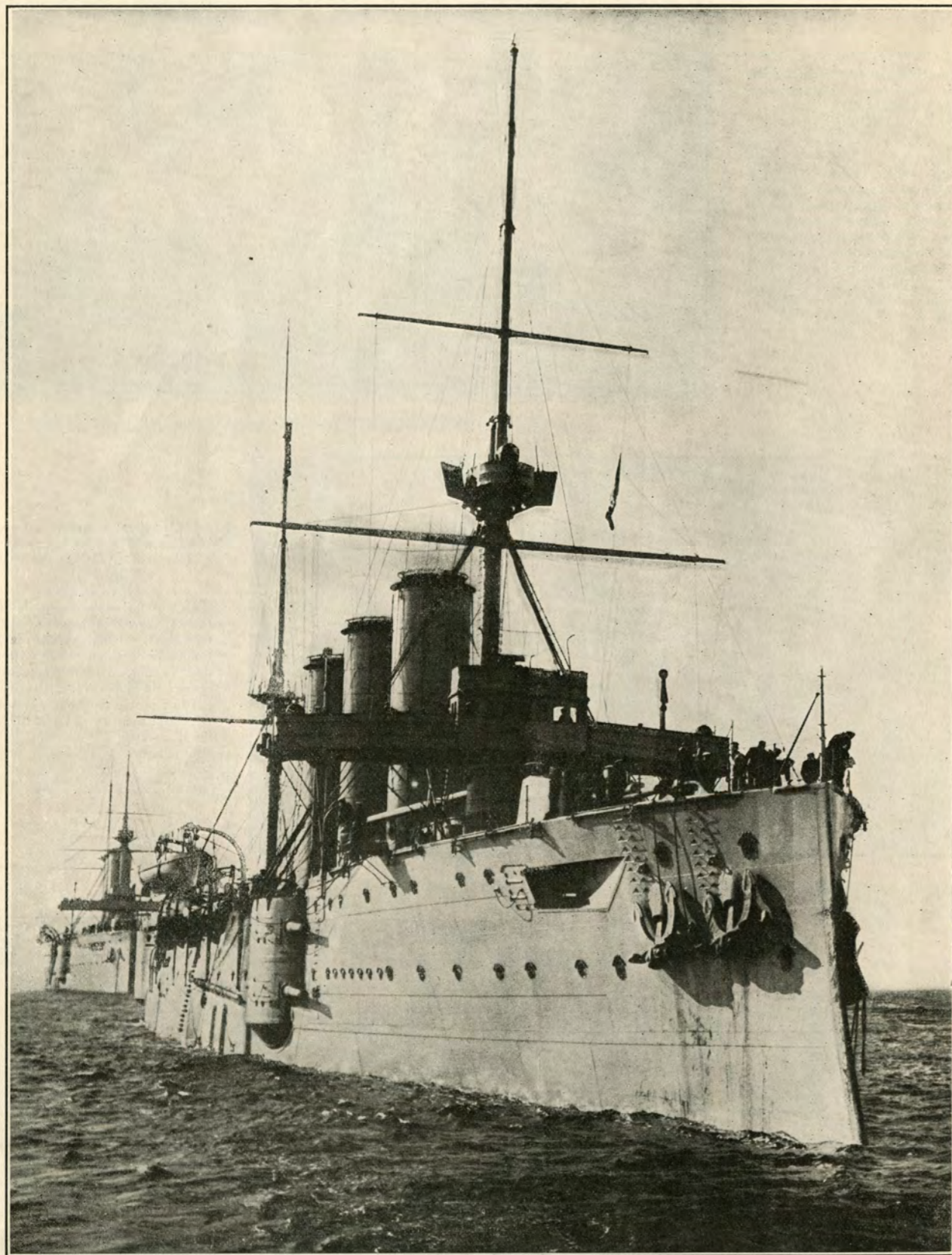
H.M.S. "HERCULES" (du modèle "Colussus").

Les navires de guerre du modèle "Orion" sont les suivants:  
MONARCH  
ORION  
THUNDERER  
CONQUEROR

Ils ont un déplacement de 22,500 tonnes, 27,000 forces de chevaux (turbines). Leur vitesse est de 21 noeuds. Ils sont entourés d'une armure de 12 pouces, et leurs gros canons ont une protection de 8 à 12 pouces. Leur armement consiste en 10 canons de 13.5", 16 de 4" à tir rapide et 6 automatiques. Ils ont 3 tubes à torpilles.

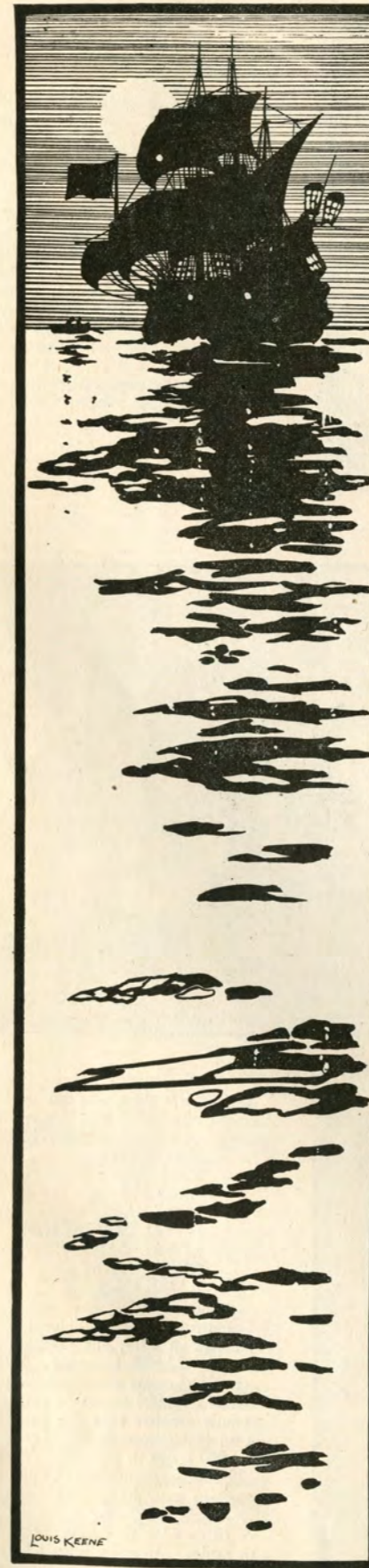


H.M.S. "CONQUEROR" (du modèle "Orion").



LE CROISEUR ANGLAIS "ESSEX"

L'"Essex" est bien connu des Canadiens, et était dans les eaux canadiennes lorsque la guerre fut déclarée. L'on s'en rappellera comme ayant été d'un grand secours lors du naufrage de l'"Empress of Ireland." (Underwood & Underwood, N.Y.)



## Sir J. R. Jellicoe

Le fait plus frappant peut-être concernant la marine Anglaise, après son pouvoir, sa merveilleuse efficacité et le courage traditionnel de ses marins, c'est la jeunesse relative de ses commandants. En contraste avec plusieurs autres marines qui placent la responsabilité de leurs plus hauts postes qu'avec des hommes dont l'âge varie de soixante à soixante-dix ans, les amiraux de la flotte Britannique ont comme moyenne d'âge, cinquante-deux ans. Néanmoins, ces hommes sur qui la Grande-Bretagne compte pour soutenir son honneur et protéger l'étendue de son Empire, sont des hommes vieux en expérience et qui par pur mérite ont fait leur chemin aux positions qu'ils occupent aujourd'hui.

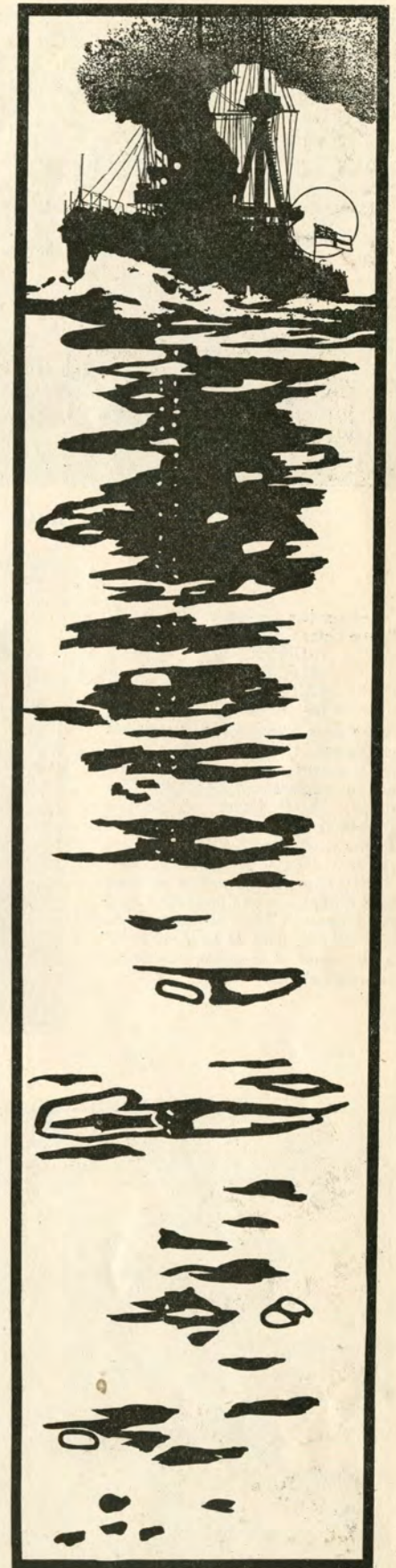
Sir John Rushworth Jellicoe, l'homme qui, en qualité de commandant-en-chef de la flotte anglaise locale, porte une grande part des responsabilités, ayant le contrôle des opérations dans la mer du Nord, a atteint cinquante-cinq ans en décembre. Presque toute sa vie a été dépensée sur la mer, l'amiral Jellicoe ayant joint la marine de bonne heure dans sa carrière. En service actif, il prit part à la campagne Égyptienne de 1882, et comme membre de l'expédition de Sir Edward Seymour pour secourir les légations de Peking en Chine en 1900, il occupa le poste de chef d'état-major. Dans cette expédition il fut blessé grièvement.

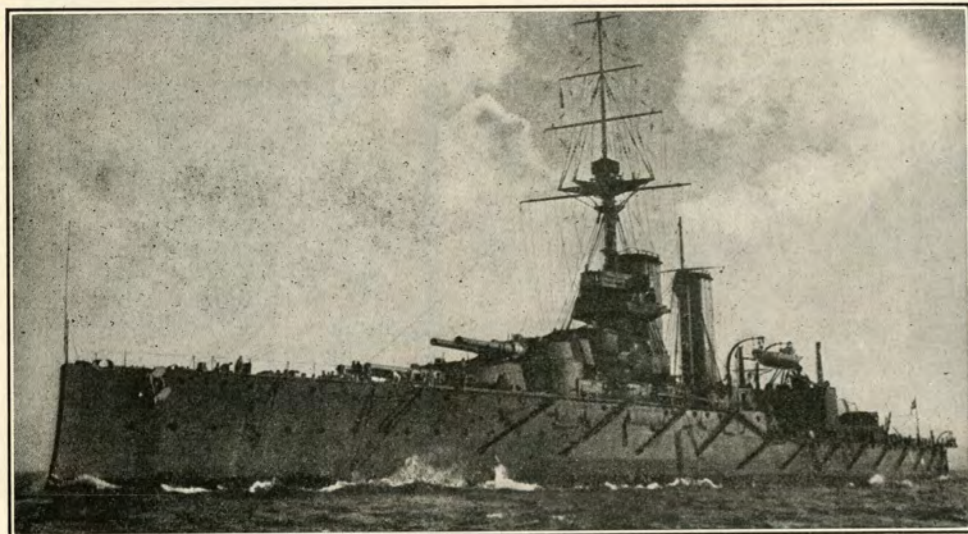
Il a tenu les commandements de sous-amiral dans la flotte de l'Atlantique, contre-amiral de cette flotte, et vice-amiral de la seconde division de la flotte locale. Dans ses positions d'assistant naval au contrôleur, directeur d'ordonnance, troisième ministre de la marine et second ministre de la marine, il a fait preuve d'un génie indiscutable comme administrateur. Son poste de sous-ministre de la marine fut abandonné récemment pour prendre le commandement important qu'il tient maintenant dans la mer du Nord.

Un homme silencieux — un homme d'actions et non de vains mots: petit et imberbe, de qui l'on dit qu'il ne se fâche jamais: un homme de ressources et d'une efficacité prouvée — tel est Jellicoe.

L'on raconte que, lorsque, en sa qualité de Premier Ministre de la Marine, l'Hon. Winston Churchill informa Sir John Jellicoe de sa nomination au poste de commandant-en-chef de la flotte locale, la réponse de celui-ci se composa de ces trois mots seulement — "Très bien, monsieur."

Dans cette capacité silencieuse, l'amiral Jellicoe symbolise les commandants anglais tels, que par tout le monde, ils soutiennent aujourd'hui l'honneur de l'Empire Britannique.





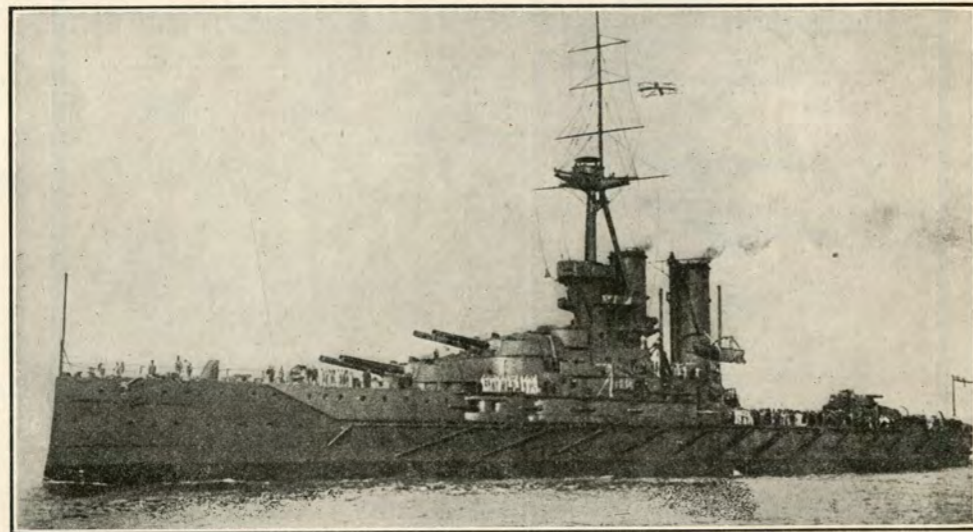
H.M.S. "KING GEORGE V." (du modèle "King George V.").

Les navires de guerre du modèle "King George V." sont les suivants:  
 KING GEORGE V.  
 AUDACIOUS  
 AJAX  
 CENTURION

Ils ont un déplacement de 23,000 tonnes, 27,000 forces de chevaux (turbines), et une capacité de 3,700 tonnes de charbon. Leur vitesse est de 21.5 noeuds. Ils sont entourés d'une armure de 12 pouces, et leurs gros canons ont une protection de 8 à 12 pouces. Leur armement consiste en 10 canons de 13.5", 16 de 4" à tir rapide, et 6 plus petits. Ils ont 3 tubes à torpilles.

Les navires de guerre du modèle "Iron Duke" sont les suivants:  
 IRON DUKE  
 MARLBOROUGH  
 EMPEROR OF INDIA  
 BENBOW

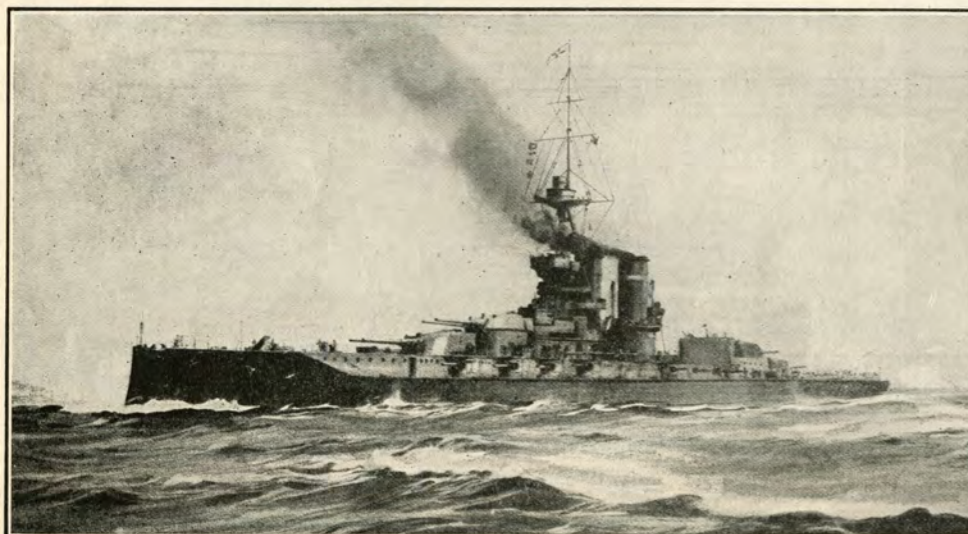
Les deux premiers furent terminés cette année (1914) et les deux derniers le seront aussi cette année. Ils ont un déplacement de 25,000 tonnes, 39,000 forces de chevaux (turbines) et une capacité de 4,000 tonnes de charbon. Leur vitesse est de 22.5 noeuds. Ils sont entourés d'une armure de 12 pouces, et leurs gros canons ont une protection de 8 à 12 pouces. Leur armement consiste en 10 canons de 13.5", 12 de 6" à tir rapide et 6 petits. Ils ont 5 tubes à torpilles.



H.M.S. "IRON DUKE" (du modèle "Iron Duke").

Les navires de guerre du modèle "Queen Elizabeth" sont les suivants:  
 QUEEN ELIZABETH  
 WARSPITE  
 VALIANT  
 BARHAM  
 MALAYA  
 ROYAL SOVEREIGN  
 ROYAL OAK  
 RESOLUTION  
 RAMILLIES  
 RENOWN

Les deux premiers doivent être complétés en 1914, ont un déplacement de 27,500 tonnes, 58,000 forces de chevaux (turbines), et une capacité de 4,000 tonnes de charbon. Les huit derniers sont dus en 1915, ont un déplacement de 29,000 tonnes, et 44,000 forces de chevaux. Vitesse de 25 noeuds, armure de 13.5 pouces, protection pour les gros canons 8 à 13.5 pouces, armement 8 canons de 15", 16 de 6" à tir rapide, 12 de 3" à tir rapide. Ils ont 5 tubes à torpilles. Ils seront les plus puissants navires de guerre du monde entier, et pourront lancer un projectile pesant près d'une tonne à une distance de 12 milles.

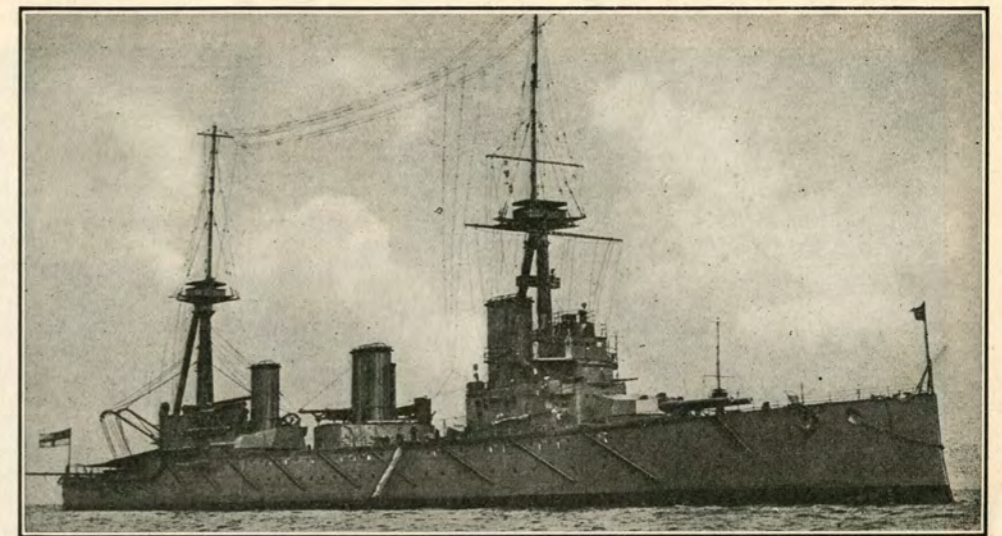


H.M.S. "QUEEN ELIZABETH" (du modèle "Queen Elizabeth").

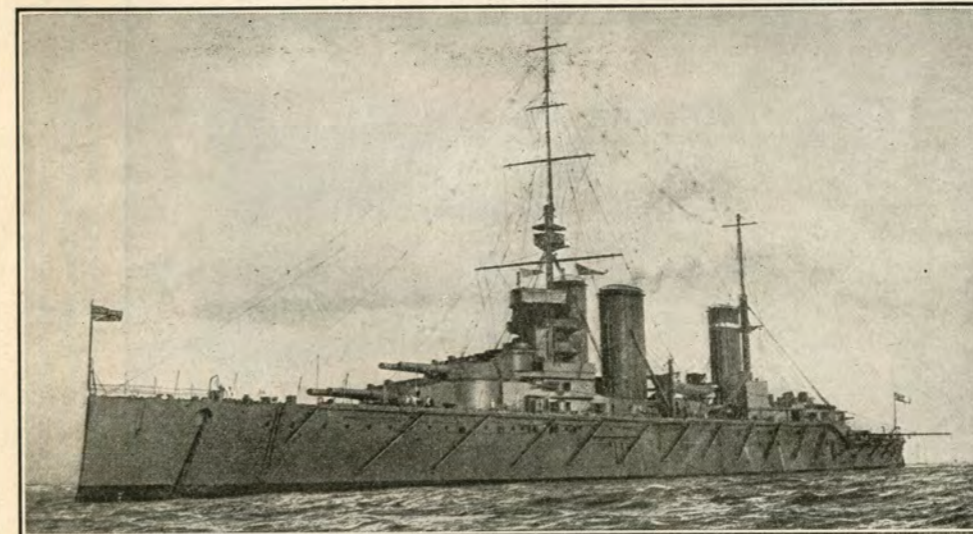
Les navires de guerre du modèle "Indefatigable" sont les suivants:

INDEFATIGABLE  
 NEW ZEALAND  
 AUSTRALIA

Ils ont un déplacement de 18,750 à 18,800 tonnes, 43,000 à 44,000 forces de chevaux (turbines) et une capacité de 2,500 tonnes de charbon. Leur vitesse est de 25 noeuds. Ils ont une armure de 8 pouces, et leurs gros canons ont une protection de 10 pouces. Leur armement consiste en 8 canons de 12 pouces, 16 de 4" à tir rapide, 5 automatiques. Ils ont 5 tubes à torpilles.



H.M.S. "INDEFATIGABLE" (du modèle "Indefatigable").



H.M.S. "PRINCESS ROYAL" du modèle "Lion").

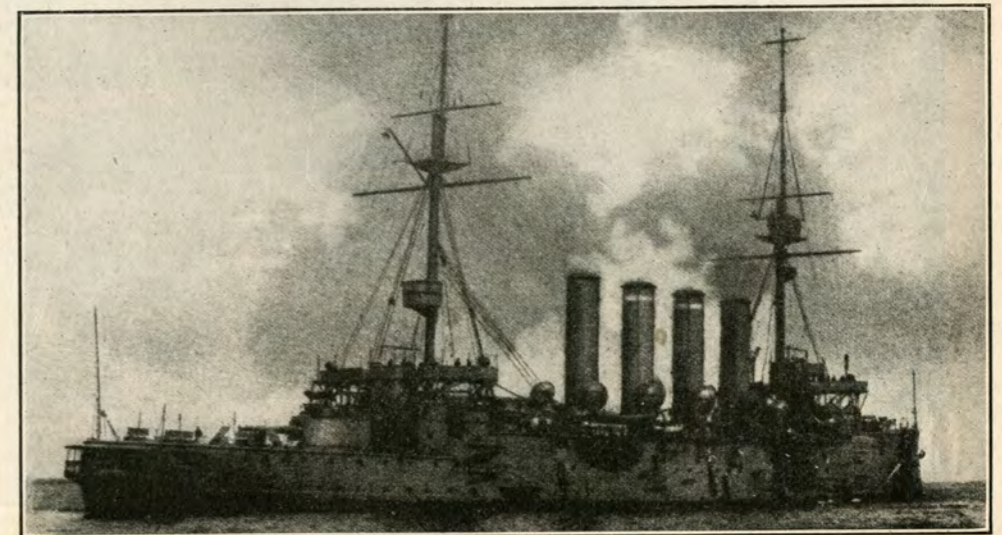
Les navires de guerre du modèle "Lion" sont les suivants:  
 PRINCESS ROYAL  
 LION

Ils ont un déplacement de 26,350 tonnes, 70,000 forces de chevaux (turbines), et une capacité de 3,500 tonnes de charbon. Leur vitesse est de 28 noeuds. Ils ont une armure de 9.75 pouces, et une protection de 10 pouces pour leurs gros canons. Leur armement consiste en 8 canons de 13.5", 16 de 4" à tir rapide, et 5 automatiques. Ils ont 2 tubes à torpilles.

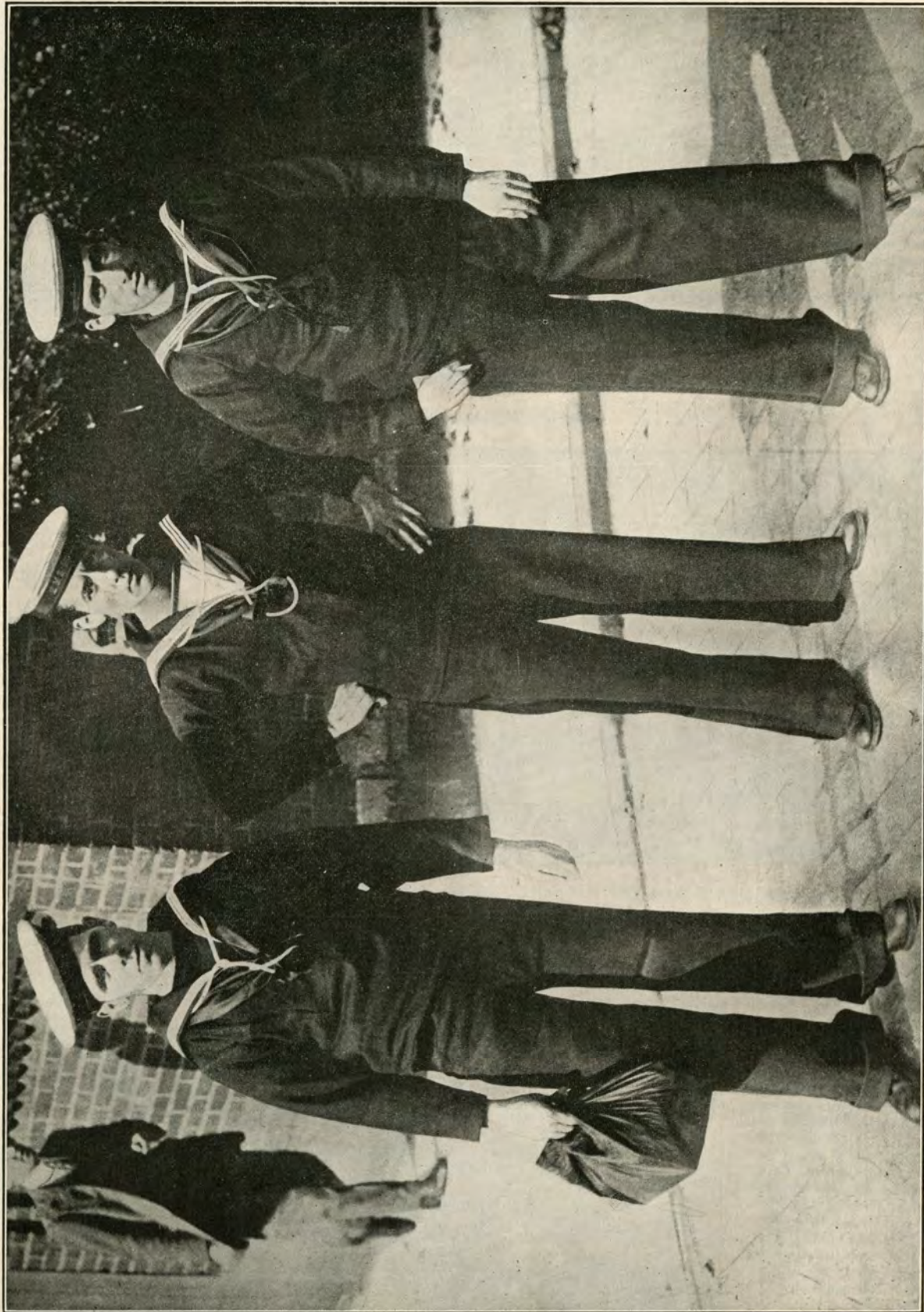
Les croiseurs armés du modèle "Cressy" sont les suivants:

CRESSY  
 SUTLEJ  
 ABOUKIR  
 HOGUE  
 BACCHANTE  
 EURYALUS

Ils ont un déplacement de 12,000 tonnes, 21,000 forces de chevaux, et une capacité de 1,600 tonnes de charbon. Ils ont une armure de 6 pouces sur les côtés, et 6 pouces de protection pour les gros canons. Leur armement consiste en 2 canons de 9.2", 12 de 6" à tir rapide, 12 de 3" à tir rapide, 5 plus petits à tir rapide, et 2 automatiques. Ils ont 2 tubes à torpilles. (Les croiseurs Cressy, Aboukir et Hogue furent coulés par des sous-marins Allemands le 22 Septembre, 1914).



H.M.S. "CRESSY" (du modèle "Cressy").



HEROS DU NAVIRE "HOGUE"  
 Cette illustration fait voir trois matelots du navire "Hogue"—George Murfield, James Paul Wood, et Richard Cash, lesquels dans une petite chaloupe à rames, recueillirent plusieurs survivants de l' "Aboukir," sous une pluie de feu des Allemands. (Underwood & Underwood, N.Y.)

## Comment vous procurer ces Gravures

(Voir page 2 de la couverture.)

**N**OUS avons préparé une autre prime à offrir pour le bénéfice de nos abonnés—anciens et nouveaux. C'est une série de Cinq Belles Images, convenables pour encadrer, dont une série en miniature est reproduite sur la deuxième page de la couverture de cette édition. Vous pouvez vous procurer soit les Images ou la belle carte de guerre, grandeur 28 x 32 pouces, et imprimée en six couleurs (avec laquelle nous donnons maintenant des petits drapeaux coloriés, au lieu d'épingles comme auparavant), en prenant avantage de

## L'Offre Speciale de "La Guerre des Nations"

**NOUVEAUX ABONNES.**—Envoyez \$2.00 pour un abonnement de six mois (24 livraisons) et nous vous enverrons, franco, soit cette splendide série d'Images ou la belle carte de guerre, et 24 livraisons de "La Guerre des Nations" à mesure qu'elles seront publiées. Afin que vous ayez une collection complète, nous commencerons tout abonnement avec le No. 1, à moins d'avis contraire de votre part.

**ANCIENS ABONNES.**—Afin que nos vieux abonnés qui ne l'ont déjà fait, puissent bénéficier de cette offre spéciale, nous enverrons soit la Série d'Images ou la Carte de Guerre, à ceux qui voudraient prolonger leur abonnement à six mois (24 livraisons). Si vous avez souscrit pour 12 numéros envoyez \$1.00 pour étendre votre abonnement à 6 mois (24 livraisons).

Directement des Editeurs:

**DODD-SIMPSON PRESS, LIMITED**

1510 RUE NOTRE DAME OUEST

Montréal, Canada

SUIVANT LA BATAILLE.



LA PASSION QUI DOMINE.

La Bonne: Votre bain est froid et le chat a mangé votre déjeuner  
 —Par Dudley Hardy, dans le "London Opinion."

**Remplissez ce coupon et mallez nous le aujourd'hui.**

Indiquez au moyen d'un "X" si vous désirez recevoir la série de Cinq Gravures ou la Carte de Guerre avec drapeaux.

10

Veillez inscrire mon nom comme abonné à "La Guerre des Nations" pour six mois (24 livraisons), commençant avec la livraison No. .... Je vous envoie ci-inclus \$2.00.

Envoyez moi assui:

Une série de 5 Gravures.....

Une Carte avec drapeaux.....

Nom .....

Adresse.....



Les éditeurs verseront à la Croix Rouge 10c sur chaque abonnement de six mois, envoyé directement à leur bureau, pour aider nos soldats malades ou blessés.

# FAIT EN CANADA.

**L'**ALLEMAGNE a produit beaucoup du beau travail en trois et quatre couleurs qui a paru sur les calendriers et cartes postales en ce pays. Ce travail peut être fait aussi bien au Canada. Nous reproduisons maintenant des spécimens des plus délicats. Peut-on vous montrer des échantillons? Nous faisons une Spécialité de Catalogues et Circulaires et serions heureux d'en dessiner pour vous.

"La Guerre des Nations" est publiée dans notre établissement.---Patronisez les industries du pays et aidez aux Imprimeurs Canadiens en leur donnant votre travail. . . .

## DODD-SIMPSON PRESS, LIMITED

IMPRIMEURS ET EDITEURS



1510-1522 Notre Dame Ouest  
et 467 Atwater Avenue . . .

MONTREAL



### Agissons-Nous Ainsi?

DONNONS AU MANUFACTURIERS CANADIENS UNE CHANCE DE FAIRE DE LEUR MIEUX EN SUPPORTANT LEURS EFFORTS PAR NOS COMMANDES. SANS INNIMITIE OU PREJUDICE CONTRE LES PRODUITS D'AUCUNE NATION, SERVONS D'ABORD NOTRE PAYS EN ACHETANT DES MARCHANDISES

**"FAITES EN CANADA"**

LES EDITEURS DE

### "La Guerre des Nations"

seront bien aises de recevoir d'amateurs ou d'autres des photographies de premier ordre dont la qualité et l'intérêt mériteraient une place dans ces pages.

Adressez à

### "La Guerre des Nations"

1510 rue Notre Dame Ouest  
Montréal, P.Q.

## Vous ne Pouvez Vraiment Negliger

Votre Assurance en aucun temps. C'est une "planche de salut"  
- - dont tout le monde devrait s'occuper actuellement - -

Nous nous occupons de toutes les lignes: FEU, VIE, MALADIE, RESPONSABILITE, ETC., ETC., ayant en vue d'abord les intérêts de nos clients

## Barnard & Barnard

Assurance et Courtiers de Finances

907 Edifice Lewis

MONTREAL, CANADA